

Brinche le 4 septembre 1915

Cher Prête,

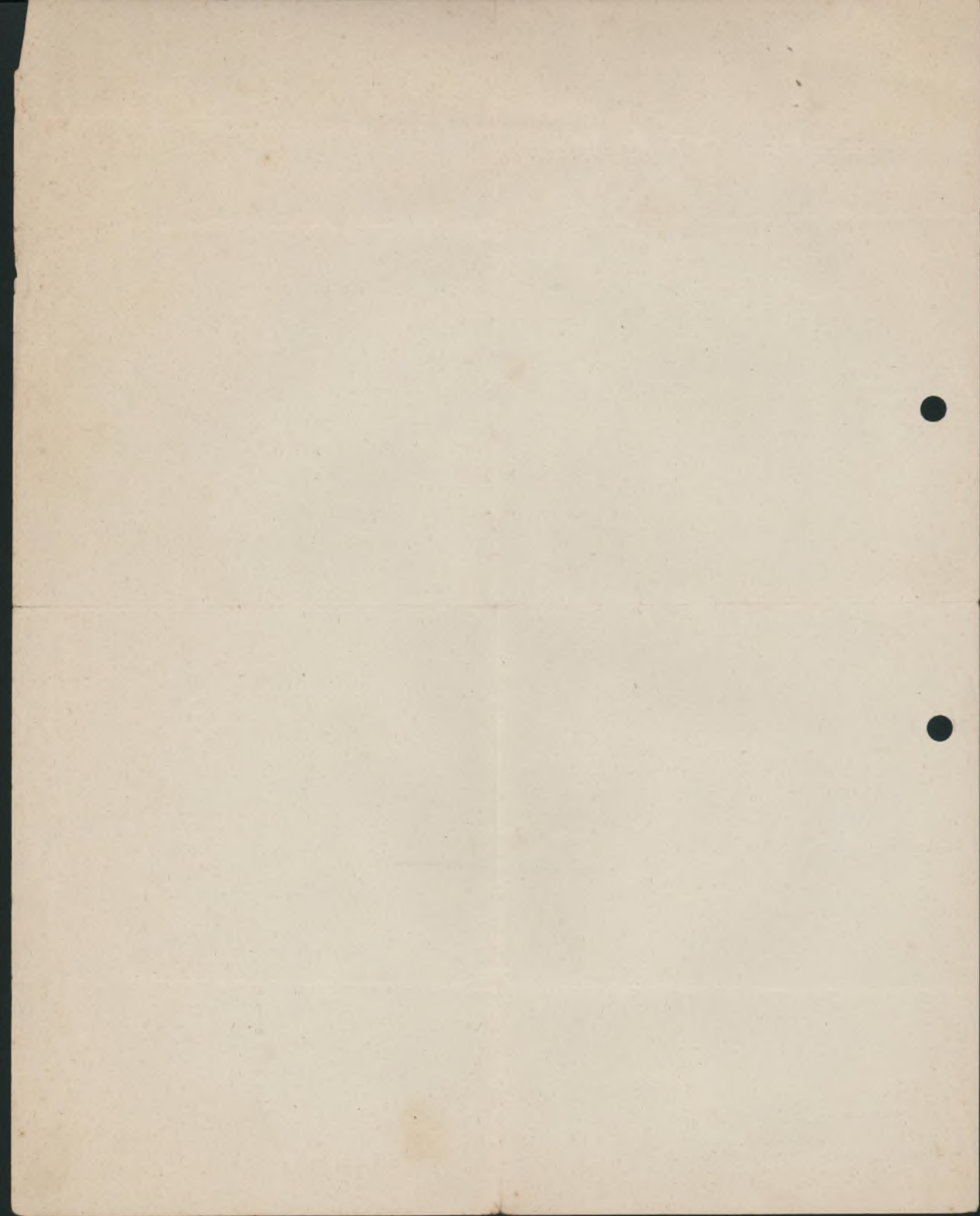
Excusez-moi d'avoir gardé si longtemps le silence.
La lettre ci-jointe vous prouve que je n'ai
nullement oublié ma promesse.

Mais j'ai dû fournir un rude effort pour
la dernière épreuve universitaire, que j'ai subie
avec succès, heureusement! Devenu docteur en lettres,
muni de ce titre prétentieux, j'ai été appelé à
enseigner la littérature française au Lycée des Coins
où l'on me fait une situation assez intéressante.
Je compte partir pour l'Égypte, à la fin de ce mois.
J'ai dû prendre tous les arrangements nécessaires
pour mon voyage "La Tourne Lourd". C'est
vous dire que je n'ai pas chômé.

J'avais donc obtenu l'accord de M. Hancau
en lui assurant que "La Tourne Lourd"
patronnerait l'exposition de Pedro Figari.
Lorsque je fus avisé qu'il comptait se rendre
à Paris, je vins chez lui, à Bruxelles. Il était
absent: je remis alors votre adresse à la secrétaire
qui, malgré mes recommandations, négligea
sans doute de la communiquer à M. Hancau.
Puisque à mon grand étonnement, il me dit
l'ignorer ~~quant à son départ~~. J'irai mercredi
prochain à Bruxelles mettre au point ce
petit contretemps.

Bref, voulez-vous faire expédier à ~~Paris~~ la
Maison Manhou 2 ou 3 petites toiles
caractéristiques du beau peintre Figari,
ou si vous en avez de bonnes - et pour
faire vite - quelques photos, ce qui
serait encore plus simple.





Je sais que vous ferez diligence, d'autant plus
que tout doit être réglé avant mon départ.

Comptez donc sur moi et ferez-moi d'un mot.

Je garde un charmant souvenir de notre
première rencontre qui a confirmé la
sympathie que j'avais pour vous à
travers votre œuvre.

Dans l'attente de vous lire, je vous
prie de croire, cher frère, à ma
fraternelle camaraderie.

Paul Van der Borght

Rue Saint-Paul.

Binche

(Belgique)



